



**PSN PARTI SOCIALISTE NEUCHATELOIS**

Av. de la Gare 3 - 2000 Neuchâtel

Tél. 032/721.11.80

secretariat@psn.ch

www.psn.ch

- Communiqué de presse -

## **Élections communales**

Au sortir d'une campagne parfois agitée où l'émotion l'a trop souvent emporté sur les considérations politiques, le Parti socialiste neuchâtelois tient à remercier les électrices et les électeurs qui lui ont donné ou gardé leur confiance à l'occasion des élections du 27 avril. Tout en soulignant l'engagement de ses candidates et candidats aux Conseils généraux et aux Conseils communaux en faveur de politiques communales plus justes et solidaires, il regrette les pertes de suffrages et de sièges en bien des endroits, en particulier dans les villes, même si les majorités de gauche s'y maintiennent ou progressent.

Le même phénomène se produit là où des listes vertes ont fait leur apparition, alors que dans certaines communes, les pertes de sièges sont la traduction arithmétique d'une incapacité ou du refus de présenter des listes.

Souvent le PSN porte la responsabilité de majorités de gauche et assume seul les difficultés des collectivités qu'avec d'autres il est appelé à gérer.

Ainsi on dit et on écrit trop souvent que la politique d'austérité cantonale, rendue indispensable par l'incurie d'une majorité de droite, est sans doute la cause de cette perte de confiance. Sans nier totalement l'influence de cette politique sur ses résultats, le PSN souhaite la nuancer ; et affirmer qu'il assume ses responsabilités quand d'autres se complaisent, à force de mauvaise gestion des dossiers, à fragiliser certaines régions et communes et le canton tout entier.

Les élues et les élus du PSN assumeront leurs mandats avec un souci d'honnêteté et d'éthique qu'ils aimeraient voir partagé par celles et ceux avec lesquels ils sont appelés à collaborer.

A ce titre, la nauséabonde cuisine UDC-libérale que nous servent ces jours certains élus chauds-de-fonnières n'augure rien de bon. De telles manœuvres font fi du moindre respect dû à l'expression démocratique fondamentale qu'est le vote des citoyennes et citoyens.

Ainsi foulée au pied, la démocratie directe saura sans doute faire savoir qu'elle n'est pas d'accord.

Neuchâtel, le 29 avril 2008